

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**FERNADE FOURNIER**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Fournier vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Fernande  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR FERNADE FOURNIER**

**« Le Très-Haut vient pour guider nos pas  
sur le chemin de la paix ».**

(Lc 1,79)

## Hommage à sœur FERNANDE FOURNIER (Sœur Sainte-Juliette)

Naissance : 16 mars 1918 à Saint-Sébastien (Québec)  
Baptême : 17 mars 1918 à Saint-Alexandre d'Iberville  
Nom du père : Lévi Fournier  
Nom de la mère : Cora Halde  
Vœux temporaires : 25 juillet 1936  
Vœux perpétuels : 26 juillet 1939  
Date du décès : 19 janvier 2015

### 1918 – 2015

Originaire de Saint-Sébastien, Fernande vit heureuse au foyer de Cora Halde et de Lévi Fournier. C'est la cinquième des six fleurons de la famille. Fernande n'a que trois ans au décès de sa chère maman. Elle relate ainsi ses premières années : «Je n'ai pas connu les joies, les caresses d'une maman et reçu la formation qu'une mère m'aurait donnée car c'est ma sœur de douze ans qui a pris la relève. Mon père ne s'est pas laissé abattre par l'épreuve, il nous manifestait de la bonté. Il avait une foi simple à transporter les montagnes et une grande dévotion à saint Joseph. Ce fut son legs et j'en suis très fière et très reconnaissante». Ainsi, le Très-haut guidait les pas de Fernande.

À dix-huit ans, elle prononce ses vœux chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe sous le nom de sœur Sainte-Juliette. Au milieu des livres de recettes et des marmites, elle se dévoue durant quarante-neuf ans. Excellent cordon-bleu, elle prépare des repas attrayants et savoureux. Aussi elle souligne: « Je voulais aider les sœurs enseignantes en exécutant des tâches d'entretien ». Ainsi, elle collabore à la mission d'éducatrice.

En 1953, elle est invitée à poursuivre sa mission au Basutoland. Elle déploiera durant neuf ans ses talents de cuisinière et d'aide-infirmière. Elle aime répéter : «Mon petit cours de *First Aid*

m'a beaucoup servi à soulager toute maladie, à préparer des médicaments, à donner des injections». Sœur Sainte-Juliette expérimente au quotidien comment la Providence guide ses pas. Après huit années au Québec (1962-1970), elle est affectée à Ventura, au Sud-Afrique pour l'accueil des personnes en quête de repos en vue d'un meilleur apostolat. D'un caractère ferme, elle ne ménage rien, planifie tout et cuisine des mets appétissants.

De retour au pays en 1976, sœur Fernande connaît de nouveaux champs d'apostolat. Elle s'engage avec enthousiasme au presbytère de Notre-Dame de Sorel. Plus tard, son accueil chaleureux l'introduit auprès des aînés à Venise-en-Québec. Sa facilité de communication ouvre la porte toute grande à la confiance et aux confidences. Ainsi, sœur Fernande présente un Dieu tout proche, un Dieu d'amour et de miséricorde.

Elle entre à la Maison mère en 1995. Encore là, elle prête main-forte où un appel surgit : stérilisation, menus, service des tables. Le tablier de la vaillante travailleuse reste bien noué. Dans ses moments libres, elle confectionne des chaussettes, des surprises pour les élèves en catéchèse. Notre sœur équilibre sa vie entre la prière, la lecture pieuse et de petites tâches. Elle garde un humour délicieux en se créant des moments de détente avec ses compagnes pour jouer de bonnes parties de cartes.

Au soir de sa vie, les personnes qui l'ont côtoyée veulent lui dire : « Sœur Fernande, à ton contact, nous avons appris le goût du travail bien fait. Nous sommes riches de ton dévouement, de ta patience, de ton attention et de ta tendresse. Mille mercis ne peuvent suffire à t'exprimer notre affection et notre gratitude». Sans doute, as-tu le goût de leur répondre en toute simplicité : «C'est le Très-Haut qui a guidé mes pas sur le chemin de la paix. Ensemble, magnifions le Seigneur!»

*Monique Pion, s.j.s.h.*